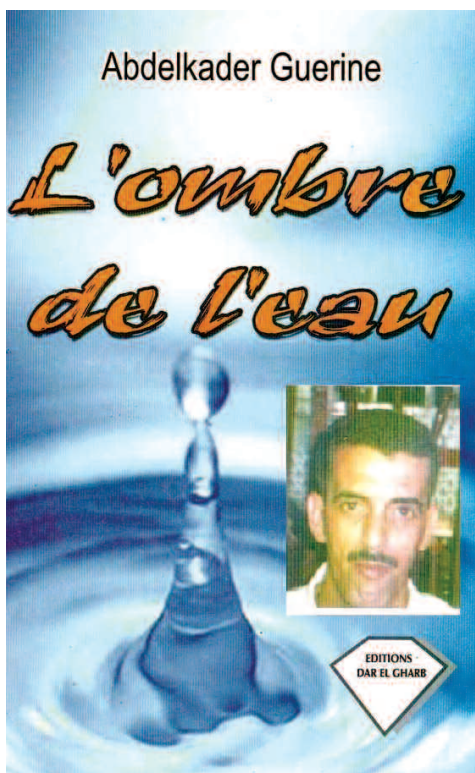


L'OMBRE DE L'EAU DE ABDELKADER GUÉRINE

Une mer de beauté !

L'auteur est natif de Chlef où il exerce la profession d'enseignant de français depuis une vingtaine d'années. En ces temps de sécheresse métaphorique, la quête de l'eau et de l'ombre deviennent une obsession chez ce poète. Il le fait pour sa ville traversée par un oued desséché, comme une plaie béante qui n'en finit pas de collectionner, au sens infectieux du terme, toutes ces herbes sauvages, ces détritus et ces gravas en tous genres. L'ouvrage stigmatise toute cette pollution, où la main de l'homme n'est pas innocente. Ce plan d'eau, qui naguère brillait comme une parure sur la région en revêtant ses habits aux couleurs chatoyantes du printemps, ne dégage plus qu'une poussière blanchâtre ramassée à la sortie de la cimenterie et étouffe le chef-lieu pour l'enlaidir. Ces poèmes réson-



demeures, si bien que l'on est obligé de se déplacer en gondole dont la beauté reflète toute la vitalité artistique de la ville. Il nous promène dans une Venise, poumon touristique de l'Italie, captivante de par l'originalité de ses canaux. L'eau n'est pas seulement une formule chimique. Elle nous abreuve de son flot inondant des monuments magnifiques et les ensembles architecturaux de Venise. Il dresse un parallèle entre l'être en tant que fonctionnement physiologique et l'eau qui sert à étancher notre soif. Venise est riche en eau et procure de la fraîcheur grâce à ses

mosaïques de conception byzantine apparaissant sur la basilique Saint-Marc, le Palais des doges avec ses riches décors peints et l'école vénitienne de peinture où trône le génie Titien à côté du théâtre de la fenice. A cette mer de beauté, il oppose sa désillusion, sa tristesse dans son poème *Sans rêve*.

On le comprend aisément, l'auteur cherche à dresser un parallèle entre une ville de Chlef vidée de sa substance et la richesse culturelle représentée par l'eau qui inonde une ville comme Venise. Il pointe du doigt «l'or noir» et met en cause cette richesse à l'origine d'un matérialisme terrifiant et de la perte de toutes les valeurs et les repères civilisationnels de

«L'or noir enflamme le cœur, brûle les braises des lettres et la joie étouffée des refrains d'un orchestre muet se vengent des maîtres et perd l'honneur dans le désert d'une misère noire.»

solidarité et de compassion. Si au moins cette valeur ajoutée pétrolière pouvait atténuer les tensions sociales.

On sent une grande douleur et beaucoup de pessimisme chez cet écrivain. Ses poèmes sont longs comme pour marquer la profondeur de son écœurement. Abdelkader Guérine a le grand mérite d'avoir aligné tous ces vers comme un défi face à l'ostracisme qui sévit contre les hommes de lettres.

Medjdoub Ali

«Les bras s'enlacent dans la foulée, au bord de l'eau dans sa coulée. Les yeux déclarent la fougue d'aimer aux chairs sucrées à consommer.»

nent comme l'omatopée du clapotis de l'eau. Il désigne du doigt l'immense campus universitaire érigé sur une belle plaine agricole située à la sortie nord de la ville. Et le béton s'est substitué aux jardins. Il nous invite aussi à suivre son regard vers la chose culturelle. Et à ce propos, il se désole de cette ville berceau de la poésie *malhoun* et de ses chantes étouffés et marginalisés par l'ostracisme des décideurs, qui ont encensé dans la pure flagornerie une armée de médiocres de tous bords.

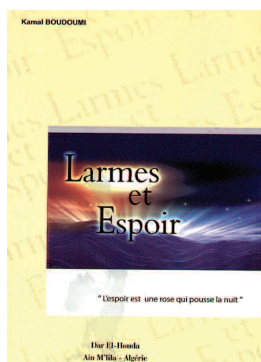
Pour lutter contre cette aridité de l'esprit et de la nature, il rêve dans un poème sur la fraîcheur, intitulé *le Pré*, d'une promenade dans la verdure, le vent semant ses airs purs.

Et pour nous rafraîchir encore plus, il nous livre un poème sur «Venise, un nid dans une vague à Venise chante le gondolier l'amour à deux danses dans un seul cœur. Rêve Venise ramant les yeux comme un nid vaste dans l'océan au creux d'une vague». Et c'est ainsi dans cette ville qu'il retrouve tout ce qu'il lui fait défaut : l'eau qui inonde les rues et même les

DU NOUVEAU CHEZ DAR EL HOUDA
À découvrir !

Retrouvez chez votre libraire les dernières parutions de l'auteur Kamal Boudoumi.

Larmes et Espoir.

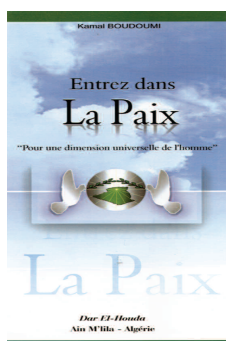


Un recueil de poésie sur un lit de 64 pages. Une cinquantaine de poèmes composés à l'effigie de l'Algérie de 1832 à 1962. Des proses qui rendent hommage aux anciens, aux couleurs de la liberté, à l'honneur d'une patrie fière de sa révolution, aux

rêves des hommes, à la paix, au bien-être et aux arts. Un voyage dans le temps ! *Larmes et espoir*. 140 DA

Entrez dans La Paix.

Une dimension universelle de l'homme. Aux couleurs de l'arc-en-ciel, l'auteur nous offre avec cet ouvrage l'occasion peut-être de se remettre en cause, de voir et d'apprécier la nature humaine sous un angle nouveau. Franc, direct et précis, *Entrez dans La Paix* est cette

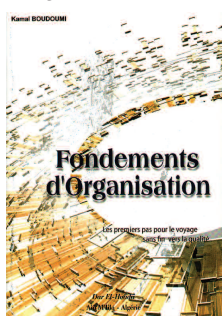


Fondements d'Organisation

Ou les premiers pas pour le voyage sans fin vers la qualité. Ce que Kamal nous propose à travers cet écrit est une composition de nouveautés dans le domaine. L'auteur prolifique s'est essayé à rappeler aux lecteurs les principes

fonda-
men-
taux

que représente l'organisation sous l'assaut incessant que subissent certaines entreprises. Sans prétendre être un spécialiste des sciences de l'organisation, Kamal Boudoumi convie ses lecteurs à reconnaître et maîtriser certaines contraintes professionnelles qui pourraient surgir çà et là ! *Fondements d'organisation*. 140 DA.

Le poète Mahmoud
Darwich dans un état grave

Profondément engagé dans la lutte de son peuple, il n'a pour autant jamais cessé d'espérer la paix et sa renommée dépasse largement les frontières de son pays. Il est le président de l'Union des écrivains palestiniens.

Gravement malade, le poète palestinien Mahmoud Darwich a subi une opération à cœur ouvert mercredi dernier dans un hôpital de Houston, au Texas (Etats-Unis). Il est actuellement placé sous assistance respiratoire suite à des complications survenues après l'opération.

Le poète, qui avait déjà subi deux opérations du cœur en 1984 et 1998, avait écrit un poème intitulé : *Mort, je t'ai vaincue*. Connu et reconnu comme l'un des principaux poètes arabes de sa génération, Mahmoud Darwich est né en 1941 à Al-Birweh, en Galilée, à quelques kilomètres de Saint-Jean-d'Acre où il a passé une partie de son enfance avant de s'exiler avec sa famille au Liban.

Exilé pendant des années, notamment à Paris, Mahmoud Darwich s'est rendu en 1995 dans la bande de Gaza après l'avènement de l'Autorité palestinienne. Il s'installera à Ramallah, en Cisjordanie.

En mai 1996, pour la première fois, il a été autorisé à fouler le sol d'Israël depuis son exil afin d'assister aux funérailles de l'écrivain arabe israélien Emile Habibi.

En 2004, Mahmoud Darwich a reçu à La Haye le prestigieux prix Prince-Claus pour «son œuvre impressionnante».



Son œuvre, principalement poétique, est une véritable défense et illustration d'une terre, d'un peuple, d'une culture en même temps qu'une entreprise hardie de genèse littéraire.

Elle est hantée d'un bout à l'autre par une seule idée, une seule référence, un seul corps : la Palestine. La solitude et le désarroi de l'exil exprimés côtoient l'acceptation noble et courageuse où le désespoir profond devient générateur de création, porteur d'une charge poétique intense.

R. C.

CONCOURS DE LA MEILLEURE NOUVELLE

L'Etablissement Arts et Culture lancera le 20 août prochain la cinquième édition du concours de la meilleure nouvelle sous le thème de la «Fidélité».

Organisé pour la première fois en 2004, à l'occasion du 50e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération, le concours qui durera jusqu'au 20 octobre 2008, demeure, selon les organisateurs, «une tribune d'expression» ouverte



«aux amoureux du verbe».

Le concours en question s'adresse à toutes les franges de la population dans toutes les langues en usage (arabe, tamazight, français) en Algérie.

Les œuvres, qui ne doivent pas dépasser les dix pages, seront soumises à un jury composé d'hommes de lettres et trois grands prix seront décernés aux lauréats.

ATELIER DE MANAGEMENT EN PICARDIE
Formation des opérateurs culturels

Du 7 au 13 novembre prochain, le programme Mélopée, développé par Amuni en partenariat avec différentes organisations de la région méditerranéenne, lance un atelier de formation au profit d'une quinzaine d'opérateurs culturels.

Programme

2 jours : programmation/perception artistique

2 jours : communication/promotion dans le secteur culturel

2 jours : rencontres avec des artistes et des opérateurs culturels régionaux
Lieu : L'Echangeur, Fère-en-Tardenois, région Picardie (France)

Les participants sélectionnés devront s'acquitter des frais d'inscription : 55€. Les frais pédagogiques, logement et nourriture sont pris en charge par l'organisateur. Les frais du voyage international est à la charge du participant.

Envoyez votre CV, vos motivations pour participer à l'atelier, et la description de votre projet (maximum 3 pages tous documents compris) en français ou en anglais à l'adresse suivante : **Fanny Bouquerel : info@amuni.org**

Date limite d'envoi : 8 septembre

Envoi des résultats : autour du 19 septembre

lesoirculture@lesoirdalgerie.com